



Mahabari

Bulletin d'information de l'ONG Dahari

Edition papier n°9 : Mars 2017



Replanter les forêts d'Anjouan : tous réunis pour sauver les ressources en eau

C'est avec le soutien de la mairie d'Adda et la Direction de l'Environnement d'Anjouan que Dahari, en partenariat avec les comités villageois de gestion d'eau et les producteurs, ont commencé le 25 janvier les campagnes de reboisement de 2017 dans les villages d'Outsa, Adda, Ouzini et Lingoni. C'est notamment grâce à l'appui financier du **Programme Franco-Japonais pour le Développement Durable aux Comores** et de **GEF-Satoyama** que ces initiatives ont été possibles.

En plus des objectifs du projet PFJDD intitulé « **Un modèle de gestion forestière communautaire pour les Comores** », nous avons également à cœur de tenir les engagements de la campagne de crowdfunding lancée fin 2015, dont l'album Sing4ComorosForests à l'initiative du reboisement est en cours d'enregistrement avec Ouvoimoja, Maalesh, Nawal, Cheikh MC, Eliasse et Costy.

La campagne a mobilisé des contributeurs du monde entier (37 pays d'origine venant des Etats-Unis, Angleterre, Europe, Népal, Argentine, Pérou, Comores, Japon...) mais aussi neuf artistes comoriens qui se sont engagés pour monter avec nous ce projet musical au profit des forêts d'Anjouan. La campagne de dons a été un succès puisque nous avons pu récolter environ 65 000 euros grâce aux 279 donateurs privés et à des dons importants de partenaires internationaux : **Sustainable Lush Fund, l'Ambassade de France aux Comores, HRH The Prince of Wales, et Biolandes.**

Au-delà de ces actions de reboisement, l'ONG a surtout pensé à une

approche globale et durable de gestion forestière. Beaucoup de campagnes de reboisement ont été effectuées depuis les années 1980 à Anjouan mais très peu ont été suivies pour pérenniser les actions et les résultats. La forêt naturelle continue donc de régresser rapidement, mettant en péril les ressources en eau, la fertilité des sols et la biodiversité unique de l'île.

L'approche de Dahari est **holistique, intégrée et basée sur les besoins des populations** : restaurer la fertilité dans les champs et améliorer les rendements et l'écoulement des produits, développer des systèmes agro-forestiers productifs dans les zones intermédiaires, reboiser et protéger les bassins versants et les zones clés pour la conservation de la biodiversité, notamment les dortoirs de la Roussette de Livingstone. Un travail qui se fait main dans la main avec l'implication de tous : producteurs, comités villageois et autorités.

Parallèlement aux actions de reboisement, dans le cadre du programme PFJDD, Dahari a l'objectif de mettre en place un système de gestion

communautaire de 100 hectares des bassins versants sur quatre villages de sa zone d'intervention pour protéger les sources d'eau, tout en autonomisant les comités villageois pour la gestion et le suivi des actions.

Cela fait déjà trois ans que le travail a été entrepris, avec une première campagne de reboisement des bassins versants effectuée début 2016. Les comités sont constitués d'agriculteurs engagés pour la protection et la gestion des ressources naturelles dans leur village respectif.

C'est grâce aux actions de redressement identifiées pendant un atelier tenu avec les quatre comités en août dernier au CRDE de Salamani que les équipes ont pu améliorer la campagne de reboisement 2017.

Une stratégie pour mobiliser les agriculteurs de ces bassins à s'approprier les activités de reboisement avait aussi été posée pour chaque village. Cette année, l'approche retenue et testée est donc de travailler avec des **agriculteurs volontaires** pour planter des arbres dans leurs champs et ainsi permettre un meilleur suivi et plus d'implication quant à l'entretien de ces arbres fruitiers et forestiers.

Qui sommes-nous ?

Le mot "dahari" signifie "durable" en langue comorienne.

Dahari est une ONG nationale créée en 2013, qui a pour mission de façonner des paysages durables et productifs avec les communautés comoriennes. L'ONG est constituée de 15 membres et emploie 61 personnes.

Dahari

BP 277, Mutsamudu, Anjouan, Union des Comores

Tel : +2669 771 40 48 - mail : contact@daharicomores.org

L'Union Européenne renouvelle son soutien à Dahari !

Après les résultats positifs d'un premier projet entre janvier 2014 et avril 2016, Dahari a la chance de compter à nouveau sur le soutien de l'Union Européenne... Le nouveau projet, intitulé « Élargissement du modèle de développement agricole promu par Dahari sur les trois îles de l'Union des Comores et accompagnement des communes d'Anjouan au développement territorial », a pour objectif global de réduire le taux de pauvreté des populations rurales et défavorisées, tout en préservant les ressources naturelles et permettra de venir en aide à 4 000 agriculteurs de l'île.

Les besoins recensés via des évaluations avec les bénéficiaires et le souhait de pérenniser et d'étendre l'impact des activités sont à l'origine de la soumission de ce nouveau projet de 36 mois. Le Président de Dahari,

Anllaouddine Abou, a donc signé la convention de financement à Moroni le 8 février 2017 en présence de Madame l'Ambassadrice de l'Union Européenne accréditée en Union des Comores.

Concrètement, cette aide permettra à l'ONG de continuer ses efforts dans l'accompagnement et le développement agricole : formations et distribution des intrants agricoles améliorés, foires et points de vente pour favoriser l'écoulement des productions ou encore visites d'échange. Les capacités des 11 techniciens et 29 vulgarisateurs de Dahari vont aussi être renforcés pour servir au mieux les communautés et faire évoluer le savoir-faire agricole des producteurs.

Cette signature et l'extension de l'appui jusqu'en 2020 marque aussi un

tournant puisque Dahari a pour projet un plan d'élargissement de ses activités agricoles sur les trois îles des Comores. L'extension de zone se fera à partir de la deuxième année du projet pour pouvoir toucher 19 communautés à Anjouan et deux sur chacune des autres îles d'ici 2020.



Autonomiser les producteurs via la méthode de multiplication PIF

Depuis septembre, 2016 Dahari a organisé des sessions de formation dans ses 11 villages d'intervention sur la technique de multiplication en germe pour les bananiers. **Plus de 200 agriculteurs ont donc pu apprendre les spécificités de cette méthode** : préparation des souches, décorticage, traitement et mise en germe, suivi des jeunes plantes et protection. Un encadrement rapproché donné par nos techniciens pour qu'aucune étape ne soit pas ignorée et que la multiplication puisse être menée à bien par chaque agriculteur.

Le contexte de cette formation intervient au moment où Dahari reçoit 845 plants et souches de bananiers de Mohéli. Mi-novembre, toute l'équipe Dahari s'est donc donné rendez-vous au port pour récupérer la marchandise et organiser les livraisons. De Bimbini jusqu'à Adda, en passant par Moya, les camions ont ravitaillé pendant une journée les zones où les agriculteurs ayant bénéficié de la formation attendaient les bananiers. Pour la campagne vivrière 2016/2017 c'est environ 170 germeiros qui ont été installés ou sont en cours d'installation. Chaque village va donc pouvoir profiter d'une quinzaine de germeiros et d'environ 75 souches.

Sachant qu'une souche peut en moyenne donner cinq rejets, nous sommes confiants et pensons que cette vague venue de Mohéli va pouvoir couvrir les besoins de la campagne et des producteurs. Une fois les souches multipliées, les producteurs pourront faire une collection de cinq plants et ainsi assurer la multiplication pour la campagne suivante et donc leur indépendance agricole.

Parmi ces 845 souches et plants, plus d'une dizaine de variétés sont représentées dont des **variétés locales mais rares à Anjouan et des variétés améliorées très recherchées**. Le travail est donc enclenché dans la plupart des villages d'Anjouan et les prochains mois vont être décisifs pour savoir si les techniques ont été comprises et assimilées.



Les techniciens Dahari vont maintenant suivre les multiplications pour permettre de faire un bilan global et identifier les réussites / difficultés.



Les travaux de recherche sur la Roussette de Livingstone publiés !

La Roussette de Livingstone, ou *Pteropus livingstonii*, est un mammifère volant endémique des Comores. Elle ne se rencontre que dans les îles d'Anjouan et de Mohéli. C'est l'une des espèces phares et emblématiques des Comores et surtout la plus menacée avec une population de seulement **1 200 individus restants**.

L'équipe écologie composée de quatre personnes assure la recherche scientifique sur l'espèce et le suivi des effectifs de sa population, mais également sa conservation sur le long terme.

Comment ? Grâce aux études menées par l'équipe de Dahari et des chercheurs internationaux entre 2009 et 2012, l'espèce vient d'être classée par l'IUCN comme en danger critique d'extinction. C'est une évolution importante qui va aider les Comores à mobiliser davantage de ressources pour la conservation. L'étude a montré que certains dortoirs d'Anjouan ont disparu au cours de ces dix dernières années, et que la plupart des dortoirs restants sont **menacés par des glissements de terrain, le déboisement** (un des taux les plus élevés au monde), et **par l'expansion des terres agricoles**.



Nous comptons élargir ce travail à Mohéli à partir de 2017. Pour assurer la protection et la conservation des sites-dortoirs nous avons besoin de collaborer avec les propriétaires de terrain et les communautés riveraines.

Un **système de paiement pour services écosystémiques (PSE)** a été mis en place de manière à garantir aux communautés locales qu'elles ne seront pas lésées par les mesures de conservation prises, et qu'elles pourront même en tirer parti.



L'article scientifique avec toutes les analyses vient d'ailleurs d'être publié dans le journal académique *Oryx*. L'équipe de Dahari mène en parallèle des études d'évaluation de leur habitat (les dortoirs) et un suivi biennuel (en saison sèche et saison de pluies) de la population dans les 16 dortoirs présents à Anjouan.

L'objectif du système est de couvrir les éventuels coûts dus à l'adoption de pratiques agricoles compatibles avec la conservation des sites dortoirs et également de récompenser les propriétaires souhaitant régénérer la forêt naturelle dans la zone.

D'autres actus à ne pas manquer...

Les derniers mois ont été intenses et beaucoup d'événements ont eu lieu comme l'inauguration du magasin de stockage de Pomoni (pour les semences d'oignon) et l'atelier d'évaluation sur les indicateurs de production socio-écologique à Adda comme baseline pour le programme GEF-Satoyama.

Un grand tournoi de foot à Lingoni a été organisé le 25 février 2017 avec les villages de Adda, Outsa, Ouzini et Lingoni pour fêter la fin de la campagne de reboisement.

Pour en savoir plus sur ces projets, venez consulter notre page Facebook ou notre site internet.



Fabriquer son engrais liquide biologique avec Dahari



L'engrais liquide est utilisé pour remplir trois objectifs :

- Améliorer la fertilité du sol
- Améliorer la décomposition du paillage, la couverture végétale morte ou activer les micros organismes du sol
- Obtenir un effet phytosanitaire contre les attaques nuisibles des plantes.

Chez Dahari, on essaye de faire comprendre aux producteurs que les engrais chimiques ont des conséquences qui peuvent être catastrophiques sur l'environnement et sur la santé et donc utiliser le moins d'engrais chimiques possible.

Faire changer les mentalités est essentiel et nous pensons que cela doit passer par le dialogue mais surtout par l'apprentissage de **solutions concrètes au quotidien**. Nos techniciens proposent donc régulièrement des formations pratiques pour expliquer les **techniques biologiques, plus respectueuses de l'environnement**.

L'engrais liquide se fait à partir de différentes plantes ; plantes qui vont être choisies en fonction des besoins de l'agriculteur (engrais naturels ou produits de traitement).

Pour l'engrais liquide, plusieurs matériaux sont nécessaires : un bidon ou autre récipient, avec un volume d'au minimum 100 litres, un sac tissé, pour le remplissage des matériels végétaux, une pierre à mettre dans le sac avec les matériels végétaux pour éviter que le sac ne flotte.

Du côté des matériaux végétaux à utiliser on retrouve : des plantes pouvant traiter des maladies fongiques, comme les feuilles de papayer, des plantes pouvant lutter contre des insectes : Insecticide, comme le piment, tabac, basilic, moringa olifera, méliá, des plantes pouvant chasser des insectes : insectifuge, comme le tabac, basilic, ail, citronnelle et des plantes pouvant lutter contre les acariens : acaricide comme le tabac.

Place aux préparatifs :

- Mettre dans un grand sac les matériaux végétaux entassés et la bouse de vache et fiente de poule. Fermez bien le sac et attachez-le à un grand caillou (pour ne pas qu'il flotte dans l'eau).
- Mettre le sac dans le bidon ou récipient choisi
- Remplir le récipient d'eau puis couvrir si possible

C'est uniquement lorsque l'odeur aura disparu qu'on pourra dire que l'engrais est prêt. Le sac peut donc être retiré ; ajoutez ensuite la quantité d'eau nécessaire pour remplir à nouveau le bidon. Petite astuce : ne jetez pas le matériel végétal dans le sac, il peut être utilisé comme paillage ou alimenter le compost.

En tant qu'engrais, il doit être appliqué en irrigation avec l'arrosoir, tandis que l'application par pulvérisation est conseillée s'il est utilisé comme pesticide. Le dosage dépend beaucoup de la culture mais comptez deux à trois litres par m² (le degré d'infestation est aussi à prendre en compte).

Retrouvez toute notre actualité en images sur notre page Facebook et notre compte Instagram !

Pour plus d'informations :

www.daharicomores.org
www.facebook.com/DahariComores
contact@daharicomores.org

Adresse :

Bureau : BP 277, Hombo, Mutsamudu
Anjouan, Union des Comores
Tel : +269 771 40 48

Merci à nos bailleurs :

